

all certainty that both Nyangbára and Moru are but dialectal forms of one and the same language.

I would not myself venture to give any new complete classification of African dialects and languages, as I consider it to be impossible for the present, and, in making the few preceding remarks, I had only in view to point out the difficulty of the subject in the present state of our knowledge.

CAPT. T. G. DE GUIRAUDON.

The Secretary of the Royal Asiatic Society.

Note to the above by the Hon. Secretary.—All contributions to our knowledge of these imperfectly studied African languages, made by specialists, who, like our correspondent, have actual personal acquaintance with the subject, are of extreme value, and we thank Capt. de Guiraudon for his interesting communications, and we hope to hear from him again.

3. THE MIGRATION OF BUDDHIST STORIES.

MONSIEUR,—Dans son important article sur la *Siṃhāsanadvātrīṃsīkā* (Ind. Stud. xv.), Mr. Weber ne croyait pouvoir rattacher de près les fragments d'une recension Mongole, connue sous le nom "Histoire d'Ardshi-Bordshi Khân," aux textes des recensions Samskr̥tes. Une traduction Persane, faite pour la première fois du temps d'Akbar sur un texte Indien et remaniée plusieurs fois après, nous fournit des données précieuses pour le rapprochement des textes en question. Il existe de cette version Persane une traduction française du baron Lescallier (*Le trône enchanté*, New York, 1817, 2 vols. 8vo.), aussi infidèle, que rare (ni Benfey, ni Weber n'ont vus cette traduction). L'Introduction nous donne et l'histoire du père de Vikramāditya-Gandharva-sena, transformé en âne par une malédiction d'Indra, et l'histoire du cadavre flottant. Le récit de la 7^{me} statue présente certaines analogies avec l'histoire du chasseur et des perroquets, pour laquelle nous trouvons une parallèle très rapprochée dans la littérature orale Indienne. Le récit de la 10^{me} statue nous donne une version de l'histoire de Naran Dâ Kinî.

Cette petite notice a pour but de signaler l'étroite affinité entre la recension Buddhiste Mongole et une des recensions Indiennes. Je compte, sous peu, donner une analyse détaillée de la version Persane d'après plusieurs MSS. de Londres et de Paris.

SERGE D'OLDENBURG.